

■ Delorme, l'ami chypriote

Une dédicace qui plante l'horreur à l'orée du roman. «A chacun des mille six cent dix-neuf Chypriotes disparus en 1974». Olivier Delorme, net amoureux inconditionnel du monde grec, dérive jusqu'aux côtes de Chypre. Dans *Le Château du silence* paru aux éditions H&O, le narrateur-journaliste éloigné des fronts brillants d'une actualité rattrapée par la Guerre du Golfe, plonge dans l'histoire tourmentée de Chypre. A contre-courant. La rencontre avec Alékos, le cri effroyable d'une mère pleurant le fils disparu, en 1974, lors de l'invasion du



Olivier Delorme
Photo Stéphane Rigaux

nord de l'île par les Turcs, amorcent un processus de désintégration. Et à l'instar du Ploggeon, précédent opus, Delorme décrit une renaissance, celle de Polykarpos. Cette traversée du miroir conduit au bord de l'effroi, sur le sol d'une terre empreinte de sensualité et de cruauté. L'obses-

sion prend ainsi chair, pousse le narrateur à vivre comme le disparu; l'amateur de femmes enchaîne farouchement les conquêtes masculines, jusqu'au seuil du mystère.

D'ores. Laurence Durrell mais aussi les poètes grecs Seferis, Cavafy accompagnent l'auteur. Avec justesse et puissance, Olivier Delorme dit la folie amoureuse, et atteint une touchante poésie: «Nous serons deux, un jour/Dans la lumière obscure/Ce jour, enfin, où je pourrai/Mé fondre en toi».

Rencontre avec Olivier Delorme le 30 janvier à 17h30 au forum de la Franc & Strasbourg

u l'ours

DNA Reflets
Samedi 24/01/04